

vention des maladies mentales, du cancer et des maladies du coeur. Certains Canadiens obtiennent des bourses de perfectionnement qui leur permettent d'aller dans les pays dont ils veulent étudier les programmes de recherche médicale et de santé; d'autres obtiennent les renseignements qui leur sont nécessaires en lisant les rapports des comités de spécialistes. De plus, le Canada profite, comme d'autres pays, des services courants d'intérêt mondial assurés par l'Organisation pour les analyses épidémiologiques et statistiques de l'évolution des maladies, l'adoption de règlements sanitaires et de quarantaine de caractère international, et la promulgation de normes internationales en ce qui concerne les produits biologiques et pharmaceutiques.

En 1974, la contribution du Canada à l'OMS était évaluée à \$2,968,260 (É.-U.), soit 2.67 p. 100 du budget général courant de l'année, et sa contribution à l'OPS, à \$1,353,567 (É.-U.), soit 6.86 p. 100 du budget.

En plus de la contribution indiquée ci-dessus, le Canada a fourni son aide à l'Organisation mondiale de la santé sous forme de contributions volontaires, par exemple pour le Programme d'éradication de la variole.

DOCS  
CA1 EA9 S91 FRE  
1975 janvier  
Le Canada et l'Organisation  
mondiale de la sante. --  
53970894

LIBRARY E A / BIBLIOTHÈQUE A E

3 5036 01063558 2

RP/C